

„ tout par un changement de vie. Si nos pé-
 „ chés nous attirent tous les fléaux, le moyen
 „ d'en arrêter le cours, c'est de cesser de pé-
 „ cher. Les Livres saints sont tout remplis de
 „ ces maximes; nous les lisons à toutes les pa-
 „ ges des divines Ecritures ». Après cela l'au-
 „ teur recueille les diverses histoires, qui portent
 „ des marques particulièrement visibles des des-
 „ feins de la Providence. C'est un commentaire
 „ aussi littéral que solidement pensé des redou-
 „ tables leçons des événemens. Il y a des vues
 „ profondes, touchantes, instructives, & dignes
 „ des œuvres du grand ordonnateur des choses
 „ humaines.

Nous citerons encore ce passage qui est
 „ comme la conclusion de l'ouvrage & le som-
 „ maire de l'instruction qu'il renferme. „ Il est
 „ rare de trouver des hommes qui soient con-
 „ tens de la Providence, & de leur sort. Ce-
 „ lui qui gagne son pain à la sueur de son
 „ front, envie le bonheur des riches, & la
 „ fortune des puissans du siècle. Ceux-ci, dans
 „ l'embarras, les soins, & les gênantes atten-
 „ tions, où les expose leur état, & le plus
 „ souvent leur ambition, s'imaginent quelque-
 „ fois qu'on ne peut trouver du repos, que
 „ dans la tranquillité d'une médiocre fortune.
 „ L'un parmi les longues infirmités qui éprou-
 „ vent sa patience, se persuade que s'il avoit
 „ plus de force & de santé, il travailleroit
 „ plus efficacement à sa sanctification. L'autre
 „ jouit de cet avantage, sans en connoître les
 „ obligations, ni le prix; & tandis qu'il coule
 „ des jours tranquilles, dont il abuse, il re-